

Les groupes espagnols se tournent davantage vers les marchés

CORRESPONDANTE À MADRID GAËLLE LUCAS - LES ECHOS | LE 21/11/2014

Les entreprises cherchent à diversifier leurs sources de financement.

L'économie espagnole commence à résorber ses problèmes de financement. D'après un rapport récent de la banque Arcano, si les PME bénéficient d'un début de réactivation du crédit bancaire, les entreprises de taille intermédiaire (ETI) et grandes entreprises émettent de plus en plus d'obligations, profitant de l'ouverture des marchés à l'Espagne. Ces émissions étaient, jusqu'à récemment, réservées aux très grands groupes, comme Telefónica. Une trentaine d'entreprises se sont lancées pour la première fois sur le marché obligataire depuis 2013. Parmi elles, figurent le groupe de BTP Ferroviario ou encore le parc d'attractions Port Aventura. D'après Arcano, le stock de dette non bancaire a augmenté de 50 % entre 2013 et 2014, à 121 milliards d'euros. Cette tendance va se maintenir : en 2020, le financement non bancaire représentera 31 % du financement total des entreprises, contre 17 % actuellement.

Option intéressante

Le marché obligataire constitue une option intéressante pour les entreprises qui cherchent à diversifier leurs sources de financement. Jusqu'à récemment, le crédit bancaire concentrait 90 % des financements des entreprises, d'après Arcano. Cette forte bancarisation a contribué à aggraver la crise, car l'économie s'est retrouvée privée de fonds à partir de 2010, lorsque les banques ont cessé de prêter. Ce n'est pas par hasard que l'UE a imposé à l'Espagne de promouvoir les voies de financement non bancaire de l'économie, en contrepartie du renflouement de son secteur bancaire en 2012. C'est ainsi que le gouvernement espagnol a lancé, fin 2013, le marché obligataire alternatif (MARF), équivalent du « mid cap bond » allemand. En un an, des ETI y ont levé environ 500 millions d'euros, via 11 émissions d'obligations ou de billets à ordre. Pour Javier Barrenechea, chez Ahorro Corporación, « *la croissance du MARF va être exponentielle. Les investisseurs peuvent y acheter de la dette d'entreprises notées à des taux compris entre 5 et 7 % pour des maturités allant de cinq à sept ans. Et cela permet aux entreprises de moins dépendre du secteur bancaire* ».

Correspondante à Madrid Gaëlle Lucas